

**ANNALES**  
**DES**  
**SCIENCES NATURELLES,**

PAR

MM. AUDOUIN, AD. BRONGNIART ET DUMAS,

COMPRENANT

LA PHYSIOLOGIE ANIMALE ET VÉGÉTALE, L'ANATOMIE  
COMPARÉE DES DEUX RÈGNES, LA ZOOLOGIE, LA  
BOTANIQUE, LA MINÉRALOGIE, ET LA GÉOLOGIE.

---

**TOME VINGT-CINQUIÈME,**  
**ACCOMPAGNÉ DE PLANCHES.**



**PARIS.**

**CROCHARD, LIBRAIRE - ÉDITEUR,**

RUE ET PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, N° 13.

---

1832.

blanches comme celles des pattes, ni aussi longues. Ces ongles sont à peine arqués. J'ai positivement constaté leur mouvement, soit isolé, soit simultané. Tantôt ils se rapprochent deux à deux, de manière qu'on croirait qu'il n'en existe qu'une seule paire; tantôt deux sont fléchis et deux autres redressés. Ils paraissent surtout servir à l'animal pour se soutenir sur ou sous les fils de la toile.

Les Tétraniques éprouvent des mues ou changemens de peau, ainsi que le témoignent les dépouilles qu'on rencontre dans leurs troupeaux. J'ignore entièrement de quoi ils se nourrissent.

#### EXPLICATION DES FIGURES.

Pl. IX. — Fig. 4. *Tetranychus lintearius* considérablement grossi.

a. Mesure de sa grandeur naturelle.

Fig. 5. Une de ses pattes de devant considérablement grossie.

---

NOTICE *sur quelques modifications à introduire dans les Notopodes de M. Latreille, et établissement d'un nouveau genre dans cette tribu;*

Par M. F. E. GUÉRIN.

Quoique la tribu des Notopodes ne contienne encore que peu de genres, on a été obligé, depuis la publication de la dernière édition du *Règne animal*, d'y apporter de grands changemens, en en retirant les Homoles et les Ranines, et en y introduisant deux nouveaux

genres, dont l'un est détaché des Dorippes de Fabricius, et l'autre formé avec un crustacé entièrement neuf pour la science.

C'est à M. Roux, de Marseille, que l'on doit l'établissement de ces deux coupes génériques; il ne s'est pas laissé emporter par le désir de faire des genres à tout prix, comme on le fait malheureusement trop souvent dans des pays voisins, il a employé pour les siens des caractères positifs et, comme il le dit fort bien, d'une importance beaucoup plus grande que ceux qu'on emploie actuellement dans la formation des genres.

La découverte d'un très-petit crustacé, rapporté de la Nouvelle-Irlande par les naturalistes de l'expédition autour du monde de M. le capitaine Duperrey, nous forçant d'introduire encore un genre dans la tribu des Cryptopodes, nous avons été obligé de revoir les caractères de tous ceux qui la composent pour faire entrer le nôtre à sa place naturelle et près de ceux qu'il doit avoisiner. Nous avons suivi la méthode de M. Latreille, présentée tout récemment dans le premier volume de son *Cours d'Entomologie*, et c'est l'arrangement adopté par ce célèbre entomologiste que nous reproduisons ici; les modifications que nous y apportons ne consistent que dans le changement de place des genres *Ethuse* et *Cymopolie*.

Nous avons cru devoir employer la forme de tableau pour présenter nos divisions et faire mieux ressortir la différence et les affinités qui existent entre les genres qui nous occupent; c'est du reste une méthode généralement employée, et que l'on peut considérer comme intermédiaire entre les figures et les descriptions.

Sixième Tribu. — NOTOPODES, NOTOPODA.

( Latreille, *Cours d'Entomologie*, 1831. )

I. Test orbiculaire ou ovoïde globuleux.

A. Les quatre derniers pieds insérés sur le dos ;  
corps globuleux, orbiculaire.

(G. DROMIE, *Dromia* Fabr.)

B. Les deux derniers pieds seuls insérés sur le dos ;  
corps un peu aplati, ovoïde, évasé, presque en  
forme de cœur renversé, et tronqué postérieu-  
rement.

(G. DINOMÈNE, *Dynomene* Latr.)

II. Test presque carré, un peu plus étroit à sa partie  
antérieure, aplati en dessus.

A. Les deux derniers pieds seuls insérés sur le dos.

(G. CYMOPOLIE, *Cymopolia* Roux.)

B. Les quatre derniers pieds insérés sur le dos.

1. Tous les pieds semblables.

(G. CAPHYRA, *Caphyra* Guérin.)

2. Les quatre premiers pieds beaucoup plus  
grands que les suivans.

α. Antennes latérales insérées au-dessus des  
intermédiaires ; yeux portés sur des pédi-  
cules courts.

(G. DORIPPE, *Dorippe* Fabr.)

β. Antennes latérales insérées au-dessous des  
intermédiaires ; yeux portés sur de longs  
pédicules.

(G. ETHUSE, *Ethusa* Roux.)

On voit que notre genre ne pouvait être confondu avec aucun de ceux de Fabricius et de Roux ; ses caractères génériques peuvent être exprimés ainsi :

CAPHYRE, *Caphyra* (1) Guér.

*Antennes extérieures* assez courtes, sétacées, insérées au-dessous des intermédiaires et aux angles extérieurs de la cavité buccale ; leur premier article soudé au test, allongé, terminé en pointe aiguë à l'angle externe et supérieur. Le second article beaucoup moins long, ovoïde ; le suivant de même forme et de même longueur ; les autres beaucoup plus petits et allant en diminuant de largeur. Vues en dessus, le second article seul dépasse le test.

*Antennes internes* insérées sous le chaperon, dans des cavités transversales : leur premier article, ou celui qui reste dans ces cavités, grand, triangulaire ; les deux autres de forme ordinaire.

*Yeux* portés sur des pédoncules courts, gros, pouvant se cacher en partie dans les fossettes oculaires, insérés derrière les antennes latérales.

*Pieds-mâchoires extérieurs* ciliés, le deuxième article élargi, un peu avancé et arrondi à son extrémité supérieure interne ; le second presque aussi large à la base que le précédent, aussi haut que large, tronqué obliquement à l'angle supérieur interne, et tronqué carrément en haut et derrière l'insertion des trois derniers articles.

(1) *Caphyra*, fille de l'Océan.

*Pinces* courtes, égales et de grandeur moyenne dans les femelles.

*Pieds* semblables, diminuant un peu de longueur à partir des premiers; terminés par un crochet recourbé en dedans et velu. Les deux dernières paires relevées sur le dos.

*Carapace* glabre, quadrilatère, un peu plus large que longue, un peu avancée et sinuée au bord antérieur, tronquée carrément en arrière, à régions presque effacées, très-peu convexe en dessus.

*Abdomen replié*, lisse, composé de sept feuillets dans les femelles.

Nous ne savons rien sur les mœurs de ces crustacés.

CAPHYRE DE ROUX. *Caphyra Rouxii*. Nob.

*C. testa glabriuscula, virescente lutea, utrinquè tridentata, fronte prominulâ, sinuosâ. Chelis spinosis. Pedibus apice ciliatis.*

Ce crustacé est très-petit; sa longueur, y compris les premiers segmens de la queue qui débordent le corps avant de se courber, est de six millimètres; la carapace n'a que quatre millimètres et demi de long sur un peu plus de cinq millimètres de large. Elle est un peu bombée en dessus, lisse, d'un vert jaunâtre; son front est avancé, un peu échancré au milieu, sinué en avant et de chaque côté de l'échancrure; on voit au-dessus de l'insertion des yeux une petite proéminence en avant de laquelle sort le troisième article des antennes latérales. Derrière cette petite dent arrondie sont les fossettes ocu-

lares, qui sont terminées en arrière par une forte dent aiguë; les côtés de la carapace sont un peu courbés, garnis de trois épines, en y comprenant celle qui termine les fossettes oculaires. Ces épines sont rapprochées, aiguës, dirigées en haut; la dernière arrive à peu près au milieu de la longueur des côtés, et il part de sa base un sillon courbe qui s'avance vers le centre du bord postérieur de la carapace. Ce bord est coupé carrément, un peu sinué au milieu, et aussi large que les côtés jusqu'aux yeux. Les antennes débordent la carapace de presque la moitié de sa longueur. Les pinces sont à peu près de la longueur de tout le corps; leurs mains, en y comprenant les doigts, sont aussi longues que les deux premiers articles; le premier est triangulaire avec les deux tranches inférieures épineuses; le suivant est beaucoup plus court; le poignet est allongé, un peu comprimé latéralement avec sa carène supérieure armée de trois épines aiguës, en dents de scie, et dirigées vers les doigts. Ceux-ci sont courbés, aigus et garnis en dedans de dentelures peu saillantes et arrondies.

Les pattes sont un peu grêles; les premières sont de la longueur du corps, les autres un peu plus courtes; leurs articles sont cylindriques, le dernier est cilié de chaque côté et terminé par un tarse du tiers de sa longueur, crochu et cilié en dedans.

La queue du seul individu femelle que nous possédions est très-large, presque orbiculaire; ses trois premiers segmens sont plus étroits et paraissent en dessus; les autres, recourbés en dessous, sont à peu près le double plus larges que le troisième; le dernier est triangulaire.

Nous pensons que ce petit crustacé n'atteint pas une

plus grande taille, car sa queue est garnie d'œufs, ce qui annonce qu'il est adulte. Il a été trouvé à la Nouvelle-Irlande. Nous l'avons dédié à M. Roux, comme un témoignage de notre estime. L'individu a été déposé dans les collections du Muséum.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE VIII, A.

- Fig. a. *Caphyra Rouxii* de grandeur naturelle.  
Fig. 1. La même très-grossie et vue en dessus.  
Fig. 2. La même vue en dessous.  
Fig. 3. Un des pieds-mâchoires extérieurs grossi.  
Fig. 4. Queue étendue et peu grossie.  
Fig. 5. Partie inférieure du thorax d'une femelle offrant les deux ouvertures génitales.

---

DESCRIPTION *et figure* du *Cæculus echinipes*,  
*Arachnide nouvelle* ;

Par M. LÉON DUFOUR.

Dans l'état avancé de l'entomologie, c'est une véritable acquisition pour la science que la découverte d'un genre nouveau bien tranché, surtout lorsqu'il présente dans son organisation des traits qui forment le chaînon, le lien d'union entre deux familles ou deux tribus contiguës de ces animaux. L'Arachnide qui fait l'objet de cet écrit est précisément dans cette condition, car elle semble tenir le milieu entre la famille des Phalangiens et celle des Mites.

Avant de résumer les caractères essentiels qui justi-